

10 Femmes

Portrait

Claude Etoughe : la styliste qui crée selon son humeur



Claude Etoughe créatrice de mode.



Une vue de ses créations lors du Fashion Show chou du 4 juin dernier.

Line Renette ALOMO
Libreville/Gabon

Elle est passionnée de mode, vit et respire pour elle. Elle s'exprime mieux avec des tissus européens, mais est à l'aise avec tous les autres. La native d'Essassa, dans l'Estuaire, rêve de montrer son talent à tous et surtout à l'international. Elle a posé ciseaux et aiguilles, le temps de nous parler de son amour du métier.

"JE crée mes modèles selon mon humeur", dit d'entrée Claude Etoughe. Si elle est d'humeur heureuse, sa collection sera fraîche et gaie. Et, si par contre elle est encline à la tristesse, ce sera la sobriété du noir reflet de la douleur, qui jaillira d'elle. Le tout agrémenté de gris et de blanc, couleurs de pureté et d'espoir de lendemains meilleurs. Le noir reflétant selon

Claude, la douleur, la difficulté. Et, l'argenté, le rebondissement, l'espoir et la concrétisation des projets. C'est dans cette disposition d'esprit qu'était Claude Etoughe en créant sa collection au nom évocateur, "Glamour sobre", qui l'a dévoilée à nous lors de la 11e édition du Fashion show chou de Chouchou Lazare, l'autre grand nom chez les créateurs de mode du terroir. "Glamour sobre", c'étaient, le 4 juin dernier, de belles robes, élégantes et chics, noires parsemés de gris ou de blanc, sublimées par de jolis corps de modèles qui ont ravi, à leur passage, une salve d'applaudissements. Claude étant tout simplement à la hauteur de l'événement, avec ses créations époustouflantes. Mais qui donc est cette jeune créatrice de mode ? Jeune, - Claude a 37 ans -, elle n'est pas une novice dans le secteur de la mode. Elle y est depuis près de 15 ans déjà. 15 ans donc que

son humeur guide ses créations. **BONNES SŒURS***Petite, elle rêvait d'être mannequin ou sur un podium présentant des modèles de son imagination. Elle aura réalisé tous ses rêves. L'aventure commence très tôt. Adolescente, elle transforme ses vêtements à son idée. "J'aimais modifier mes vêtements", se souvient-elle. Ses parents remarquent eux aussi ce manège consistant pour Claude à ne jamais mettre ses habits tels qu'achetés. Ils décident de l'orienter vers ce qui allait devenir son métier, sa passion : créatrice de mode. "Ils m'ont inscrite en 1998 dans une école de mode, Hyacinthe Antini, à l'époque tenue par les bonnes sœurs à Nombakélé", raconte-t-elle. Quatre années plus tard, Claude obtient son diplôme. Mais elle ne sent pas prête. Elle va vers Djiamil couture, tenu par Boubacar Thiam, un talentueux sénégalais, pour y peaufi-

ner son art. En 2003, elle participe au concours des jeunes créateurs de l'agence Top mannequin. Elle démontre son talent et ravit le prix du meilleur jeune créateur. L'aventure a dorénavant la forme que Claude voulait lui donner. Elle peut, avec une amie, s'installer à son compte à la maison "Folie de mode" à Plaine Niger et laisser ses idées prendre forme sous les ciseaux. **BELLE AURORE***"Je manie avec dextérité la soie, le satin, la mousseline, mais je m'adapte à tous les tissus avec un amour sans pareil pour la création de robe de mariées. J'aime particulièrement habiller les femmes", déclame Claude. Des années après, elle décide de faire route toute seule en créant "Nous fashion", sa petite structure. "Nous parce que tout le monde est concerné. Ma cible étant gabonaise, africaine, et même le monde. Car, je veux que tout le monde se retrouve dans ce

que je fais", souhaite la styliste. C'est donc désormais dans son "Nous fashion" by Claude Etoughe qu'elle crée selon son humeur. "Tiens! Là présentement je pense à la belle aurore qui traduit pour moi le bout du tunnel", murmure-t-elle le regard au loin, semblant déjà concocter une idée. "Vous savez le styliste s'exprime à travers ses créations. Il dit ce qu'il ressent. Quand je crée une nouvelle collection, elle véhicule un message", dit-elle. À terme le jeune femme espère agrandir sa structure, s'ouvrir à l'international et aller aussi loin que la portera le vent. Elle est déjà membre influent d'une plate forme associative, la GX African Designer, regroupant les meilleurs designers de la génération montante de l'Afrique. Après avoir été à la tête de la structure pendant 45 jours, elle en est désormais le gouverneur pour le compte du Gabon.

Beauté

Faire du wax un accessoire du quotidien

L.R.A.
Libreville/Gabon

VOUS sortez d'ordinaire votre robe en pagne pour les deuils, les mariages et autres cérémonies spéciales. Idem pour les boucles et autre parures faits en ce tissu que l'on nomme vulgairement, africain. Et si l'on changeait cette façon de faire les choses ? Et si l'on en faisait un accessoire de tous les jours ? C'est du moins, le désormais combat de Inès Boucka, propriétaire du label Ssanna wax, qui fabrique des pa-

rures en wax, son matériau de base. Récemment, lors de la première édition d'un concept qu'elle vient de lancer, After-wax, elle a réitéré ce vœu de voir le wax s'afficher au quotidien dans sa splendeur. "Ssanna wax veut faire du wax un appareil que l'on puisse porter en toutes occasions. Le wax est chic et tendance, beau et très coloré", vante Inès. Aussi, se propose-t-elle, avec son Ssanna wax, de redonner au pagne, mieux au wax, un coup de jeunesse en le déclinant en bijoux ou en accessoires. "Qu'on arrête de le voir



Inès Boucka (centre) ici avec ses accessoires beauté lors de son concept "After-wax" dans sa première édition au Lokua.

comme vieillot, qu'on arrête de l'assimiler à certaines cérémonies. Nous sommes dans une société mixte, euro-africaine, alors affirmons cette mixité", clame encore Mlle Boucka. La

Portgentillaise sera-t-elle entendue ? En tout cas, son concept, After-wax, récemment organisé au Lokua, a drainé du beau monde soucieux, pour certaines, de partager

le plaisir et l'amour du pagne avec des copines. C'était du moins la motivation à l'achat de certaines participantes. Auraient-elles adhéré au souhait de Inès ? Il semble bien que oui. Mais le combat n'est pas pour autant gagné les vieilles habitudes ayant la peau dure. Mais Inès a foi en le fait que son combat portera des fruits. Elle entend ainsi multiplier les points de vente de ses produits pour déjà les rendre accessibles afin que les passionnées comme elle puissent en acheter et porter au quotidien.

Brèves

Les menstruations en photos pour lever le tabou des règles

Les menstruations peuvent être "photogéniques". Jen Lewis, en fait la démonstration en réalisant une série de photographies au nom emblématique : "beauty in blood" (la beauté dans le sang). Celle qui endosse fièrement le costume de "menstrual designer" (designer menstruel, revendique sa volonté de "dédiaboliser", voire de sublimer les menstruations, "que la société considère comme déplaisantes", explique-t-elle au féminin espagnol S Moda del Pais.

Fumer du cannabis pendant la grossesse modifie le cerveau des enfants

Exposer les fœtus au cannabis pendant la grossesse modifierait la structure du cerveau et l'épaisseur du cortex des enfants, selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale Biological Psychiatry.

Plus elle est jolie, plus les hommes oublieraient de se protéger

Éblouis par la beauté d'une nana et pressés de passer à l'action, les hommes zapperaient l'étape "capote" plus facilement qu'avec une partenaire moins mignonne ? C'est ce qu'affirme, en tout cas, une étude britannique.

Le secret d'une vie sexuelle épanouie: le sommeil

Quel est le plus important dans un couple ? Le sexe ou le sommeil ? 60 % des Américains ont choisi : selon une étude réalisée par le Better Sleep Council, ils préférèrent un tête-à-tête salvateur avec leur oreiller. Idiot ? Pas forcément. Réfléchissez-y à deux fois à l'heure d'acheter votre tout nouveau nid d'amour au magasin de matelas du coin. Mal dormir, c'est ajouter un verso à la liste des soucis que traverse votre couple.

Un père obèse augmente le risque de cancer du sein chez ses filles

Une nouvelle étude vient de démontrer qu'un risque existe lorsqu'un père souffre d'obésité. Selon les chercheurs du département d'Oncologie de l'Université de Georgetown, à Washington (Etats-Unis), l'obésité paternelle affecterait l'expression des gènes du sperme, ce qui augmenterait le risque de cancer du sein chez les filles nées de pères obèses.

Rassemblées par L.R.A.